

DISCOURS DU MINISTRE DE L'AMENAGEMENT, DE L'EQUIPEMENT DU
TERRITOIRE, DES GRANDS TRAVAUX A LA CEREMONIE
D'INAUGURATION DE LA RN1, TRONCON DOLISIE-BRAZZAVILLE

=====000=====

Yié, le 1^{er} mars 2016

Excellence, Monsieur le Président de la République ;

Très distinguée Madame la Première Dame ;

Monsieur le Président du Sénat ;

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale ;

Monsieur le Ministre d'Etat, Directeur de cabinet du Chef de l'Etat ;

Messieurs les membres du Gouvernement, chers collègues ;

Messieurs les Présidents des institutions constitutionnelles ;

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et chefs de missions
diplomatiques ;

Monsieur le Préfet du département du Pool ;

Monsieur le Directeur Général de la société China State Construction and
Engineering Corporation (CSCEC) ;

Monsieur le Directeur Général Délégué de l'ingénieur conseil **EGIS** ;

Distingués invités ;

Mesdames et messieurs,



Comme dans une liesse de carnaval, en guise de cadeau de fin d'année **2011**, le **22 décembre** notamment, le Président de la République réussissait un autre exploit, celui d'avoir gagné la bataille du Mayombe avant de s'octroyer volontiers un autre défi, celui du deuxième tronçon de la route lourde.

C'était à vrai dire, la première étape d'une consécration dont l'épilogue s'écrit aujourd'hui. C'est un chantier héroïque et phénoménal, un chantier homérique et audacieux, en réalité la route du septennat, **Pointe-Noire/Brazzaville**.

C'est ainsi que sans fausse modestie et pour dessiner la joie qui nous anime aujourd'hui après de longs mois de dur labeur que nous nous proposons de tracer, en quelques feuillets, les grandes lignes qui ont présidé à l'étude, à la construction, au suivi et à la finalisation des travaux de ce projet mythique.

Parce que, pour les témoins acteurs, ou spectateurs du chantier, qu'ils soient mêlés au chantier ou pas, l'histoire de la route Pointe-Noire Brazzaville peut s'écrire sur toutes les sphères.

Cette histoire peut s'écrire avec autant de lyrisme, avec autant de chapitres, autant de verve et sans redondance, parce que ce projet, fleuron de la Nouvelle Espérance et du Chemin d'Avenir, extrant du Partenariat stratégique entre le Congo et la Chine, aura rempli les rêves de toutes les générations qui se sont succédées au gouvernail de notre pays.

Sa mise en œuvre ne fera jamais oublier aux Congolais le souvenir du **25 octobre 2007**, date du lancement officiel des travaux du premier tronçon Pointe-Noire-Dolisie, sous une pluie purificatrice, devant l'étonnement narquois à la limite, de certains qui prenaient l'acte comme une grande prise de risque politique, ou même une aventure.

L'autre souvenir digne d'enrichir les annales de notre histoire, c'est celui de la date du **22 décembre 2011**, un jour à double symbolique marqué par l'inauguration du premier tronçon et le lancement du deuxième c'est-à-dire dire Dolisie - Brazzaville.

Sur les faits de ce jour exceptionnel, appréciant l'agir du Président et se ramenant dans le siècle des lumières, évoqué par nous déjà le **25 octobre 2007**, l'écrivain américain **James Friedman Clarke** qui traçait la ligne de démarcation entre un politicien et un homme d'Etat, dans une boutade qui colle bien encore à notre actualité. Pour lui en effet, - et nous le consentons-, encore, je cite : « **la différence entre le politicien et l'homme d'Etat, c'est que le premier ne pense qu'à la prochaine élection, alors que le second pense à la prochaine génération.** »

C'est à notre sens, la signification à donner à ces dix ans d'études et de travaux à cette grande réalisation.

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

En venant à bout de cet autre défi, en réussissant donc cet autre challenge, le président répond pour ainsi dire à l'histoire.

L'histoire qui enseigne que si nous voulons survivre, si nous voulons nous ressusciter et même vivre éternellement, il nous faut laisser des écrits qui valent d'être lus ou bien d'exploits qui valent d'être contés, ou même construire des ouvrages qui résistent à l'épreuve du temps et participent au bonheur collectif, au bonheur des autres, sinon du plus grand nombre.

Car, dans un monde où rien n'est donné, la politique n'a de sens que si elle se fixe pour but de donner un espoir d'avenir, une espérance nouvelle qui suive un chemin, celui d'avenir en l'occurrence.

Dans cet espoir retrouvé sur le chemin d'avenir, il aura fallu un homme, un digne fils du pays, pragmatique et surtout visionnaire, le Président Denis Sassou Nguesso, pour concrétiser dans la gloire, le rêve de tous les dirigeants, comme il a su le faire en 1990, dans un tournant historique lorsqu'il assumait pour tous les dirigeants le passé commun.

Distingués invités, Mesdames et messieurs,

La route lourde que le président inaugure ce jour, ouvre de nouvelles perspectives en termes de répartition spatiale des activités économiques.

Pour prouver son importance sur la vie de la nation, elle n'a pas attendu son ouverture au public pour révéler son caractère incontournable dans l'économie nationale, en procurant des avantages monétarisés à tous les acteurs au nombre desquels, l'Etat, les exploitants, les opérateurs les particuliers, j'en passe.

Les recettes des péages et pesages occasionnés par les flux de trafic, le gain de temps aux usagers, le gain en terme de sécurité des personnes et des marchandises transportés, la baisse des coûts de transports entraînant de facto celle des prix, sont autant de retombées positives palpables.

L'étude d'impact économique et social de cette voie en cours de réalisation devra bientôt délibérer sur les effets quantitatifs et qualitatifs de long terme.

Néanmoins, soulignons déjà avec plusieurs traits, qu'avec cette route, les marchés locaux seront inondés de divers produits pour lesquels les prix de vente deviendront au fur et à mesure, accessibles aux ménages de toutes les conditions sociales.

Cette route suscitera à coup sûr des stocks illimités d'opportunités d'affaires servant de socle pour l'éclosion d'un réseau de Très petites entreprises, et les Petites et moyennes entreprises dans divers domaines.

La nouvelle configuration spatiale découlant de la présente infrastructure est donc source de profit pour qui sait prendre la décision de vie, pour qui sait s'initier et pour les entreprises qui sont déjà sur la route.

Mesdames et Messieurs,

A présent que se déroule l'épilogue de la route, on devrait pouvoir refléter l'ambiance du chantier avec ses moments extrêmes, ses faits et méfaits, ses difficultés et exploits.

Car la complexité du relief et l'hétérogénéité géologique de ce tronçon n'ont pas été du genre à simplifier l'équation des travaux à son plus petit dénominateur.

Au contraire, l'entreprise a rencontré une grande diversité pédologique posant souvent des problèmes de stabilisation des talus et de déficit de bons matériaux de chaussée. En raison de la rareté des matériaux appropriés de fondation, il a été nécessaire d'utiliser sur certaines portions de la route, de la latérite améliorée avec des granulats concassés.

En réponse à cette instabilité et pour réussir l'érection des talus de déblais, notamment entre Louteté et Mayama, une zone aux sols instables et gorgés d'eau, des dispositifs modernes de protection et de stabilisation des talus par clouage, béton projeté, mur de soutènement ont été mis en place pour se prémunir durablement des érosions des sols limoneux sableux batékés très sensibles dans le département du Pool. C'est le même procédé utilisé dans le Mayombe comme sur le tronçon Pointe Noire-Dolisie, afin d'assurer la pérennité de l'ouvrage.

Dans cette zone à relief tantôt mitigé, tantôt fantôme, d'autres méthodes et phasages des travaux ont dû être spécialement utilisées pour gérer au mieux les eaux pluviales par la création de nombreux bassins de rétention et d'infiltration.

En matière de développement durable, le choix technique le plus innovants aura été l'utilisation à grande échelle de **12 000 000 de plans de Vétiver**, une graminée pérenne destinée à protéger et stabiliser les talus sableux des déblais.

Et comme nous sommes à l'heure du bilan, sachant pertinemment que mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde, disons aussi que de **2010 à 2015, 38 braquages** à mains armées ont été perpétrés sur **32 congolais** et **100 chinois**, entre les localités de **Loutété et Boulankio**.

La triste moisson de ces infortunés est évaluée à **290 millions F.CFA**.

Mais, tout cela n'a pu émousser la volonté des braves travailleurs, puisque, par ailleurs, ils savent pertinemment que le secret du bonheur consiste à s'accommoder de toutes les catastrophes, même les plus périlleuses.

Sur un autre plan **toujours moins gai**, depuis le lancement des travaux du deuxième tronçon en 2011, on a dénombré **sept (7)** accidents de travail ayant occasionné la mort de **8 travailleurs**.

Ce jour mémorable est aussi l'occasion de rendre hommage à ces compatriotes décédés le pied sur l'étrier, à **travers une minute de silence que je vous propose d'observer pour eux**.

Merci !

Quant à leurs camarades de chantier qui ont conduit à terme cet ouvrage, malgré ce souvenir douloureux, qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance méritée pour ce service inestimable rendu à la nation.

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Le marché de la construction du tronçon **Dolisie-Brazzaville** s'est élevé à **867 milliards 195 millions 273 mille 676 FCFA** répartis ainsi qu'il suit :

- **842 milliards 201 millions 100 mille 559 FCFA** de travaux exécutés par la société CSCEC ;
- **20 milliards 288 millions 528 mille 313 FCFA** pour les prestations de contrôle et de surveillance des travaux par Egis International ;
- **4 milliards 705 millions 644 mille 804 FCFA** pour expropriations des propriétés sur l'emprise.

Pour faire complet et fluidifier le trafic à la sortie de Brazzaville et à l'entrée de Pointe-Noire, deux échangeurs sont actuellement en construction, l'un à Kintélé et l'autre à Vindoulou pour un coût de **61 milliards 92 millions 979 mille 563 FCFA**.

En règle générale simplement codifiée, le problème de ce type d'ouvrage réside dans leur pérennisation. Cela appelle notre capacité d'adaptation aux exigences de modernité.

Pour anticiper, et comme gouverner c'est prévoir, une consultation internationale a été lancée pour une gestion parcimonieuse de la route.

Excellence monsieur le président de la République,

Vous avez suivi ce chantier comme un tigre qui veille sur sa proie, où le moindre passage d'une mouche peut interpeler son attention.

De mémoire, nous ne saurions nous rappeler le nombre de fois que nous avons été interpellés pour ajouter ou extraire un détail, courir pour arbitrer un différend et même arrêter un procédé, pour en créer un autre, à la recherche du résultat.

Vos différentes descentes sur le chantier chaque fois que votre précieux temps vous le permettait, vos récurrentes instructions, vos ajustements, réajustements, orientations et réorientations ont considérablement amélioré l'efficacité du groupe, et lui donner une nouvelle inspiration pour la manœuvre et l'énergie du lendemain.

Sur ce chantier, les équipes se sont relayées sept jours sur sept et 24 heures sur 24, toujours en alerte, parce qu'il fallait assumer la tâche du jour et deviner dans quel contexte affronter avec le meilleur état d'esprit celle du jour suivant.

Pour nous encourager à dominer les étapes et agencer les ingrédients pour viser le résultat, le Président nous a toujours enseigné qu'il n'existe pas d'entreprise plus féroce que la volonté humaine de vaincre et qu'il n'y a rien de difficile qui résiste à la méthode.

Devant les urgences cycliques, maintes fois renouvelées, d'une étape à une autre, il fallait prendre des précautions qui manifestement s'imposaient, se préparer véritablement à toute éventualité pour éviter le diable. Puisque la plus belle ruse du diable est de nous persuader qu'il n'existe pas.

C'est cette méthode qui a produit le résultat qui sied afin d'éviter l'échec, cette progéniture orpheline de père. Pour ce faire, les équipes ont usé d'une solide résistance physique et morale ainsi que de l'aptitude à ramener et à équilibrer les équations même celles parfois à plusieurs inconnues.

Excellence Monsieur le Président,

Tous ici, réunis autour cette œuvre grandiose, **ce défi d'un autre genre** que l'on émerge à la mission de contrôle ou à l'adjudicataire du marché, que l'on représente le maître d'œuvre ou le maître d'ouvrage délégué, les bénéficiaires et les usagers, vous disent infiniment merci.

Grand merci parce que,

Excellence monsieur le Président de la République,

Des études de faisabilité à l'inauguration de ce jour, le chemin était long et sinueux, mais la volonté de vaincre était heureusement de marbre.

Après la série d'obstacles qui ne méritent plus d'être contés, ce jour 1^{er} mars est évidemment un jour exceptionnel pour les congolais et les expatriés qui se sont donnés la main presque dix ans durant.

Cette liesse générale, qui se contamine d'une extrémité à l'autre, de localité en localité pour se propager sur les bretelles d'éclatement du trafic, est un signe édificateur d'un succès collectif.

Distingués invités Mesdames et messieurs,

Pour revenir sur le gigantisme de l'ouvrage et son caractère exceptionnel, souvenons-nous simplement que cette route a mobilisé, les deux tronçons cumulés, **8 964** travailleurs congolais et chinois.

Sur le trajet Pointe-Noire Brazzaville, un total cumulé de **36 ponts** dont le plus phénoménal est celui sur la Loukouni (**161m**), ont été construits. On compte aussi à tout cassé, **843 dalots**, huit (**8**) postes de péage et 6 postes de pesage. C'est une route moderne qui intègre toutes les mesures environnementales et sociales.

Pour montrer le caractère intégré de ce chantier à forte vocation socioéconomique, d'autres projets de proximité ont été réalisés. On citera entre autres, 5 écoles et 5 centres de santé intégrés.

Excellence monsieur le Président de la République,

L'état d'esprit qui vous caractérise et qui vous pousse à oser et vous guide finalement dans la réalisation des projets d'envergure, fait de vous un modèle exceptionnel, endémique voire même symptomatique.

Votre passion pour le progrès, votre ténacité pour l'accomplissement des grandes œuvres, votre méthode empreinte de patience pour arriver à bout des faits et des obstacles, conforte votre posture d'homme d'Etat porté par une vision qui vous éloigne de votre confort personnel pour toujours faire place à l'intérêt du plus grand nombre.

Pour le commun des mortels, votre persévérance et votre abnégation nous inspirent respect et admiration, des valeurs construites depuis des années autour d'un modèle qui produit à chaque geste et à chaque saison, des adeptes.

En repoussant chaque fois les limites de l'irréalisable pour se mettre à la disposition de votre peuple, vous avez su prendre la hauteur et tirer ainsi le meilleur, pour s'offrir le portrait des personnalités qui croient que si l'on croit en ses idées et en ses rêves, quelle que soit la taille de l'obstacle, rien n'est infranchissable, même si nous sommes persuadés qu'il n'existe qu'une infime bande passante pour entrer dans le cercle restreint des hommes qui écrivent et font écrire l'histoire.

Puisque, par essence, nos actes ne sont éphémères qu'en apparence et que leurs répercussions se prolongent toujours sur des siècles. En d'autres termes, la vie du présent tisse celle de l'avenir.

Nous parlons bien d'avenir. C'est-à-dire le devenir commun et constant qui ne se gagne que par la concrétisation cumulée d'actes individuels ou collectifs, mais parfois et souvent par l'activisme d'un leader qui trace la route, suscite et inspire le vivre ensemble, en qui la multitude croit.

Justement pour ce type d'ouvrage à multiple séquences qui intègre la chaîne des transports, avec la construction du Port spécialisé à vocation minéralière, adossé à la Zone économique spéciale du bassin côtier, le peuple croit que **l'œuvre demeure immense, la tâche exaltante** et qu'il est donc question de la poursuivre, **en marchant ensemble avec le leader, le Président Denis SASSOU N'GUESSO, vers le développement.**

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Cette aspiration légitime du peuple peut être corroborée par l'assertion d'**EricJean Garcia**, Maître de Conférences à l'Université de Londres, spécialiste des sciences Po et de l'éducation, qui travaille sur le développement du leadership politique et l'adhésion des peuples, lorsqu'il déclare, je cite :

« Le leadership, dans la marche vers la lumière traduit la capacité d'un meneur d'homme à obtenir, à susciter une adhésion forte et durable autour de la réalisation d'un projet ambitieux, d'un idéal commun, pour le bien être de son peuple. C'est aussi la capacité de tracer la route en s'assurant de l'adhésion de tous à regarder dans la même direction. » Fin de citation.

Monsieur le Président,

Pour votre leadership, pour l'avenir du Congo, le peuple ira avec vous, plus loin.

Je vous remercie de votre aimable attention.